

Compte rendu plongée du 14 juillet 2020-

DP	Eric
Pilote et plongeur	Julien
Plongeurs	Thonin, Chris, David, Yves, Philippe, Eric R, Marc,
Pilote de surface	Adrien
Site retenu	Artiglio

Revenants et compagnie

Plonger sur l'Artiglio, ne se conjugue pas comme une plongée dans le golfe. La préparation à terre et les explications exigent de l'attention. La remontée en pleine eau nécessite une vigilance plus accrue malgré la surveillance surface. La circulation des bateaux, pas toujours du fait de touristes, nous oblige à aller au devant d'eux pour leur demander de se dérouter. Nous signalons que nous avons des plongeurs sur zone. Bien souvent les voiliers sont sur pilote automatique, quelquefois sans personne en veille, quand le spi ne masque pas leur champ de vision. Pour les vedettes à moteur avec la vitesse, il faut bien anticiper. Dans la grande majorité des cas, ils rectifient et changent de cap. Pour d'autres..., le pavillon alpha ne fait pas partie de leur vocabulaire. Les règles de navigations ne les concernent pas. Ils feront parti de la longue liste des secourus par la SNSM un jour.

Revenons à notre plongée du jour. L'Artiglio, c'est l'épave de la baie qu'il faut avoir vu. Autour de celle-ci, règne un climat étrange, genre fantômes et compagnie. Je pousse un peu car pour un fantôme c'est moins drôle de se balader au fond avec un drap mouillé, c'est des coups à se prendre les pieds dedans. Ça fait rire les poissons.

N'empêche, qu'il ne faut pas oublier la mort de 12 de ces 19 marins. Certains reposent au cimetière de Houat. Ils étaient Italiens et travaillaient pour la SORIMA, entreprise maritime italienne aussi, spécialisée dans les travaux sur épaves. C'est une histoire dramatique contemporaine de notre région puisqu'en voulant araser le Florence H, ils se sont retrouvés piégés pour une immense lame de fond causé par le pétardage de cette épave le 7 décembre 1930.

A propos de revenants, nous avons eu le plaisir de voir Adrien. Embarqué avec nous, il nous aidé en étant pilote de surface. Un autre revenant s'est joint à nous, licencié maintenant à Questembert : Marc.

Julien s'occupe du bateau. La preuve sur le site webcam de Port Navalo, 14 juillet à 9h20 vous pouvez le voir manœuvrer, enfin si l'historique est toujours là. Thonin va connaître sa première sortie sur épave, Eric inaugure son premier rôle de DP. Nous donnons les consignes, remontée en pleine eau, perte équipier, aussi de ne pas faire de palier, car il y a une dérive.

Nous avons l'intention aussi, de rechercher les anciennes structures du Florence H, qui sont énormes avant de nous fixer sur l'Artiglio. La bruine nous accompagne jusqu'à la balise de Sud Méaban. Nous fonçons sur le point gps indiqué. Des bateaux de pêcheurs localisent déjà l'endroit. Une grosse masse apparaît sur le sondeur. Nous ne retiendrons pas le site. Nous sommes trop nombreux et les sédiments sont très présents. Nous assurons la plongée sur notre épave.

Les écrans du gps manipulés, mais ne sont pas encore maîtrisés. Enfin voilà la « bête ». La sonde lestée plonge pour le baliser. Un tour pour voir si c'est ok et les palanquées basculent dans la baie et rejoignent la bouée jaune du pendeur.

Je fais équipe avec Eric R. La descente semble pas trop mal.



C'est en arrivant au fond que la visibilité se gâte. Nous partons sur main gauche. Poissons et crustacés se partagent les lieux. Nous faisons attention à ne pas s'accrocher dans les ferrailles. Ma caméra subit le sort décidé par nos gardiens fantomatiques du site. Elle ne veut plus prendre d'images ni vidéo. Tant pis ! Nous progressons lentement. Les suspensions sont présentes. Nous passons devant l'étrave et virons doucement. Nous revenons au centre de l'épave. Des tubes jonchent le fond. Un homard nous fait signe. Voilà la chaudière. Elle devait se trouver sous le poste de commandement. La plaque déposée, en l'honneur des marins, par Gildas Gouarin et Claude Rabault s'est couverte d'une pellicule. Ce serait bien lors d'une prochaine visite de la gratter. Nous passons sur le tribord arrière et passons sous la poupe. L'hélice n'est plus visible. Je remarque un profil plat par terre. Cela ressemble à une chaîne de vélo mais plat. Notre ballade revient au point de départ. On a 30 mn au compteur. Nous décidons de remonter. Nous cherchons le pendeur. Impossible à retrouver, j'avais mis une marque sur le côté de l'épave (un tuyau). En partant à 90° je pensais retrouver le bout. Le sol est jonché d'ophiures claires, mais pas de lest. J'aurais dû le rapprocher de la coque lors de la descente. Bon, je suis quitte pour préparer le parachute. Nous retrouvons quasiment tout le monde sur le bateau. Reste en attente Julien et son équipier. Yves nous sert un excellent jus d'orange pour éviter la déshydratation. L'échelle remontée, nos commentaires sont évacués dont celui de Chris qui a trouvé bon de mettre la main où il ne fallait pas, devant la gueule d'un congre. Celui-ci lui a fait le bisou de l'Artiglio. Sur le dos de sa main les dents du poisson gourmand laisse perler un peu de sang.. Heureusement le banc de requins annoncé n'était pas au rendez-vous. L'autre commentaire a été celui de Thonin. Il a eut froid au bout de 16min et ils ont du abréger la plongée. Avant de faire route, nous appelons St Julien (pas celui sanctifié mais notre surveillance) et lui annonçons un retour au bercail pour la troupe. Avant de toucher l'arrivée, j'exécute un vol plané au dessus du rac avant. Une série de vagues un peu plus dures ont eu raison de mon poids. L'atterrissage s'est fait en grande souplesse sur le boudin d'en face et sans bobo.

Nous retrouvons le côté maussade de la côte, et Hippocampe sa bouée n4. Nous repassons au local sans passer par la case « Palier » sniff...

Philippe